Ami, Entends-tu (Sur l'air du Chant des Partisans)

(très doux au début, enflant peu à peu… puis s'éteignant à la fin)

A_mi, entends-tu ce silen_ce soudain sur la Terre ? [1]
A_mi, entends-tu cett' absen_ce de voix familières ?
En_tends-tu toujours bourdonner parmi les fleurs les abeilles?
Et tous ces oiseaux dont les chants nous régalaient les oreilles?

Nous tous, nous souffrons, car ce mon_de fragile est malade
Vous tous, paysans, villageois, citadins : camarades!
Sa_chons nous parler, questionner l'ordre du mon_de, qui tremble
Sa_chons inventer, libérer nos énergies, tous ensemble !

(fort) Les mê_mes poisons ont détruit la vie sauvage et nous-mêmes,
Poison du profit, en ton nom c'est la mort que l'on sème.
(moins fort) Ce mon_de toxique est notre fabrication collective,
Nous seuls nous pouvons en réfréner les pulsions maladives !

(fort) Son_nons le tocsin, rassemblons nos efforts dans l'urgence,
(moins fort) Cha_cun comme il peut, tout le monde est bienvenu: tolérance!
(doux) Et si c'est trop tard, au moins aurons-nous vécu solidaires
Au moins aurons-nous goûté la joie du partage entre frères !

(très doux) A_mi, entends-tu comme est bel_le la Vie sur la Terre ?
(la suite fredonnée sans paroles)

(Merci pour ce magnifique travail aux Coquelicots de Semur en Auxois)

Rejoignez l'Appel des 100 sur nousvoulonsdescoquelicots.org

NOUS VOULONS
DES COQUELICOTS

[1] A la fin de chaque vers laisser le temps de fredonner ou siffloter, comme en écho, le motif final du vers.